

l'intervention de l'impérialisme américain en Asie, de combattre la Chine, et de déclencher le réarmement américain.

(3) A l'exception, provisoirement, des Etats-Unis.

(4) Voir les références sur la production combinée U.R.S.S.-« Démocraties Populaires » dans le chapitre « Les Etats non capitalistes ». Les précisions données dans *Pravda* du 20 août 1952 sur le nouveau plan quinquennal 1951-1955 de l'U.R.S.S. confirment et renforcent ces références.

(5) De la structure de l'économie étatisée et planifiée de l'U.R.S.S., qu'une éventuelle victoire du capitalisme ne saurait plus maintenir.

(6) La stabilité relative actuelle du rapport des forces sociales aux Etats-Unis ne résistera pas aux premiers coups que la guerre lui portera. Les Etats-Unis sont déjà entrés dans la période de leur crise sociale. Ils emmagasinent, en réalité, dans leur structure les charges explosives du monde capitaliste tout entier dans lequel ils sont obligés de plonger leurs racines de plus en plus profondément.

Mais pour le moment l'éclatement ouvert de la crise et sa transformation révolutionnaire sont ralenties par l'essor économique, le bas niveau politique des masses et l'existence d'une puissante avant-garde révolutionnaire organisée.

La guerre qui, cette fois, sera ressentie sur le sol même du pays et dont l'effort sera supporté avant tout par les masses américaines, précipitera les développements révolutionnaires aux Etats-Unis. Ainsi se précisera la chance d'une fin rapide et victorieuse du conflit.

## VI

### SE PREPARER POUR VAINCRE RAPIDEMENT ET TOTALEMENT

**T**OUTES les conditions sont actuellement réunies pour assurer la victoire mondiale du socialisme, sauf une : l'existence d'une direction internationale révolutionnaire suffisamment forte pour aider le processus révolutionnaire objectif à aboutir plus rapidement et plus sûrement à cette fin. Le régime capitaliste s'avère non seulement incapable d'assurer le développement ultérieur des forces productives, mais ses rapports de production sont devenus l'entrave majeure à ce développement. D'autre part, les contradictions du régime ont atteint un tel degré de paroxysme, qu'elles menacent l'humanité de la plus destructrice des luttes jamais connues dans l'histoire.

Le caractère non viable et l'absurdité criante, révoltante, du régime éclatent même aux yeux de ses représentants les plus lucides. S'il fallait apporter contre ce régime une nouvelle condamnation historique, on n'en trouverait pas, peut-être, de plus écrasante que celle fournie par l'utilisation qu'il est en train de faire de la plus prodigieuse force productive jamais maîtrisée par le génie de l'homme, celle de l'énergie atomique.

Truman, inaugurant les travaux pour la construction du premier sous-marin atomique « Nau-